

ACTE FICHE TECHNIQUE

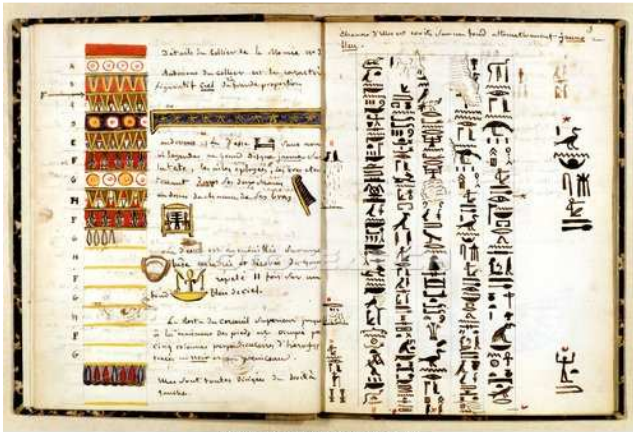
A.C.T.E. n° 13

<u>Type</u> :	Hommage à JEAN-FRANÇOIS CHAMPOLLION
<u>Lieu</u> :	Cimetière du Père Lachaise, Paris
<u>Date</u> :	30 décembre 2010
<u>Document</u> :	Cf. photographie ci-dessous
<u>Traces</u> :	photographies et vidéos
<u>Omageur</u> :	Angel Michaud
<u>Complice</u> :	Lou Vicemka

Que dire de Jean-François Champollion ? Qu'il est un des personnages de la Base ? Ou que sa contribution fut essentielle pour déchiffrer les hiéroglyphes ? Nous dirons que ces deux éléments sont essentiels dans la vie de Jean-François et c'est ainsi qu'Angel Michaud rend hommage à son vieil ami à qui, un jour ou l'autre, il offrira de nouveau un espace supplémentaire de vie.

Hommage à Jean-François Champollion



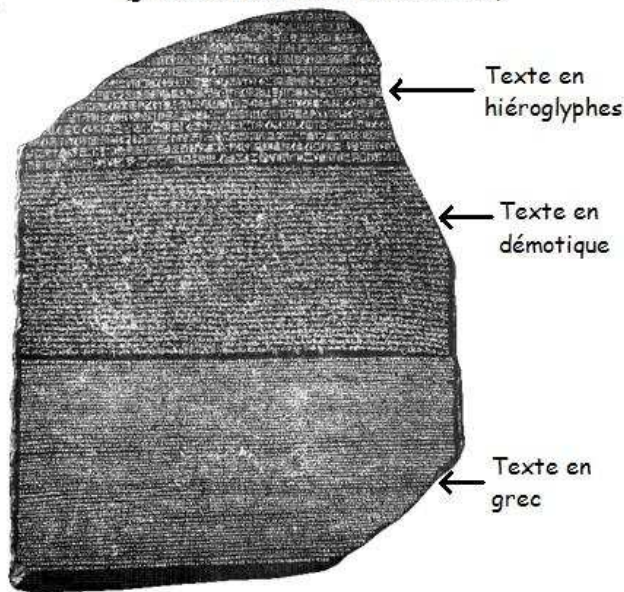


1277707 www.fotosearch.fr

Tout petit, Jean-François épatait ses instituteurs en remplissant de grandes quantités de cahiers qu'il décorait avec soin de figures étranges, énigmatiques même. Un jour, ses parents et son grand frère se décidèrent à l'accompagner chez le psychologue. Celui-ci, prénommé Schlomo, fut effrayé devant ces dessins et lui fit passer le test de la pierre de Rosette.

Ce test, très célèbre à cette époque, consistait à montrer la pierre de Rosette à un enfant et lui demander ce qu'il voyait.

La Pierre de Rosette
(gravée en 196 avant Jésus-Christ)



Jean-François répondit avec application au psychologue qu'il distinguait clairement trois parties. L'une était – disait-il – rédigée en hiéroglyphe, la deuxième en démotique et la troisième en grec. Le psychologue fut si désespéré devant un tel retard intellectuel qu'il conseilla aux parents et au grand frère de Jean-François de l'envoyer sans plus tarder en cure afin qu'il recouvre ses esprits. N'ayant pas d'agence de voyage à proximité de leur domicile, M. et Mme Champollion l'envoyèrent à Grenoble étudier le copte, mais rien n'y fit, le petit Jean-François continua à dessiner des choses dont on ne voit toujours pas à ce jour ce à quoi elles pourraient bien servir.